

**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du  
Canada**



**HOMÉLIE DU 19 AVRIL 2020  
DEUXIÈME DIMANCHE DE PÂQUES - DIMANCHE  
DE LA MISÉRICORDE DIVINE**

**HOMÉLISTE : Père Marc Rizzetto**

En ces temps d'incertitude que nous vivons, il est important de nous rappeler, de nous souvenir que rien n'est totalement perdu pour Dieu. Dans les situations les plus désespérées, Dieu peut faire germer l'espérance. Lorsque nos forces s'épuisent face à la maladie, à la solitude, à la peur de l'avenir, à l'échec, à la déception et à l'angoisse causée par les nombreuses épreuves qui traversent nos vies, la miséricorde et l'amour de Dieu peuvent encore nous relever. « Car rien n'est impossible à Dieu ». C'est cela le grand message de Pâques. En relevant son Fils d'entre les morts, le Père veut que nous apprenions que rien ne lui est impossible. Le Christ conforte ce message en apparaissant aujourd'hui à ses disciples. Mais, le message de Pâques suscite des sentiments contraires dans le cœur des disciples : une joie immense et un doute profond.

Pâques : cinquante jours

Avant de poursuivre, il est important de nous souvenir que la fête de Pâques s'étend sur cinquante jours qu'on nomme le Temps pascal. Pourquoi cinquante jours, tout simplement pour nous permettre de découvrir toutes les richesses de la signification de Pâques mystère fondamental de la foi chrétienne.

Au cours des jours du Temps pascal, nous sommes replongés dans les eaux de notre baptême, nous revivons les découvertes des Apôtres et des disciples, nous relisons les Écritures avec une lumière nouvelle et nous comprenons que Celui dont parlaient les Écritures de l'Ancien Testament depuis Abraham en passant par Moïse et les prophètes c'est Jésus.

Les trois lectures entendues nous permettent d'emprunter des voies qui nous aident à entrer dans le Mystère de la Résurrection. En écoutant attentivement la parole de Dieu nous constatons aussi que la miséricorde divine transparait dans tous les textes bibliques de ce jour. Notre proclamation d'aujourd'hui prolonge la bonne nouvelle de la résurrection par l'amour miséricordieux du Père.

« Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun »

La première lecture nous indique clairement que c'est en communauté que nous faisons une véritable rencontre avec le Christ ressuscité comme en témoigne ce passage : « Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; se tenant dans le Temple et attirant de plus en plus de personnes qui adhèrent au Seigneur par la foi ». Le témoignage que nous avons à rendre encore aujourd'hui est le même. C'est celui d'une foi commune vécue en communauté qui interpelle dans notre monde éclaté et invite à reconnaître Jésus comme Seigneur et Sauveur.

« Il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus christ d'entre les morts »

Dans la seconde lecture tirée de la Première Lettre s. Pierre l'auteur invite les personnes croyantes à exprimer sans peur leur foi dans l'héritage reçu de Jésus, un héritage de vie éternelle que les soucis et le temps ne peuvent amoindrir, un héritage qui mène dans l'intimité de Dieu en union avec Jésus Ressuscité. Comme dit saint Pierre, c'est « un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie ». Nous sommes les héritiers et les héritières d'une Bonne Nouvelle dont notre monde a un grand besoin. Que notre vie laisse paraître la joie qui nous habite. Oui! Exultons de joie. Ceux et celles qui nous croiseront le remarqueront. C'est le plus beau témoignage que nous pouvons donner et qui est à la portée de toutes les personnes quelles qu'elles soient.

« Huit jours plus tard, Jésus vient »

L'Évangile nous présente non pas une mais deux visites de Jésus Ressuscité. Une première à tout le groupe le soir de Pâques sans la présence de Thomas. Puis, une seconde visite une semaine plus tard en présence de Thomas.

J'aime beaucoup la figure de l'apôtre Thomas que la liturgie nous fait rencontrer chaque année huit jours après la fête de Pâques. Thomas est

assez représentatif de ce que vivent les autres disciples. De Thomas, transparaît le doute et la peur qui troublent les disciples. Comme les autres disciples, Thomas est passé à côté du message de Pâques. Il veut des preuves, des garanties et des assurances afin de croire au Dieu pour qui tout est possible. Vérifier, prouver, garantir, assurer... en cela nous ressemblons bien à Thomas. Il est le frère jumeau de chacun et de chacune d'entre nous.

D'abord, il avait raté le rendez-vous précédent. L'Évangile nous dit que, le premier jour de la semaine, Jésus était apparu aux disciples en déverrouillant les portes et les cœurs de ceux qui étaient tenaillés par la peur. « La paix soit avec vous », leur avait-il dit. Et le don de la paix devenait la signature du Christ ressuscité à chaque récit d'apparition : la paix est véritablement un fruit de résurrection. Mais Thomas était absent. Et lorsque les disciples lui racontent leur rencontre avec le Christ ressuscité, Thomas demande des preuves.

La miséricorde de Jésus relève Thomas et les disciples. Cette miséricorde peut aussi nous relever de nos tombeaux, si nous faisons confiance à Celui qui nous dit « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-là dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » La réponse de Thomas est immédiate : « Mon Seigneur et mon Dieu. »

Comme il l'a fait pour les apôtres puis pour Thomas, le Seigneur ressuscité nous rejoint dans nos propres enfermements. Pour lui, toutes les barrières qui nous enferment ça ne compte pas. Il est toujours là, il ne demande qu'à nous rejoindre au cœur de nos vies, de nos peurs et de nos déroutes. Il reste toujours Emmanuel, Dieu avec nous. Nous avons vu que Thomas a eu beaucoup de mal à croire en cette bonne nouvelle pour lui ce n'était pas possible il avait vu Jésus mort sur la croix et enfermé dans son tombeau il ne pouvait pas imaginer qu'il ressusciterait. Nous n'avons pas à sourire de son incrédulité, si nous avons été à sa place, nous n'aurions pas fait mieux.

Jésus invite Thomas, donc nous aussi, à entrer dans une attitude de confiance. Jésus voudrait que Thomas, s'abandonne à lui et se laisse conduire même s'il ignore l'issue du chemin qu'il est invité à suivre. Car, avec le ressuscité, la meilleure façon d'assurer c'est prendre le risque de ne rien

assurer, le meilleur moyen de garantir c'est de renoncer aux garanties, et la manière de vérifier la plus sûre consiste à tourner le dos aux vérifications. Telle est la logique qui permet d'avoir part au bonheur du Ressuscité.

Alors, nous comprenons pourquoi Jésus déclare heureux, ceux qui croient sans avoir vu. Cette béatitude ne décrit pas seulement ceux qui sont heureux, elle ne pointe pas uniquement vers ceux qui déjà sont heureux. Comme toutes les autres béatitudes, elle dit ce qu'il faut faire pour accéder au bonheur véritable. On pourrait alors la reformuler comme suit : « Pour être heureux, il faut croire sans avoir vu ».

Dans sa première rencontre avec les disciples Jésus après avoir dit : « la paix soit avec vous ! » reprend de nouveau « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Pardon et résurrection sont les deux poumons de la vie chrétienne car ils disent la victoire du pardon sur le mal et de la résurrection sur la mort. Et voici qu'à Pâques, le pardon et la résurrection nous ouvrent à un avenir où l'amour et la vie triomphent.

## Conclusion

Cette familiarité des chrétiens avec le Seigneur est toujours communautaire. Oui, elle est intime, elle est personnelle, mais en communauté. Même si à cause du confinement nous devons adapter nos manières de prier pour prendre soins les uns des autres. Le Pape François nous invite au terme de se confinement à ne pas oublier l'importance de la communauté. Une familiarité sans communauté, une familiarité sans le Pain, une familiarité sans l'Église, sans le peuple, sans les sacrements est dangereuse. Elle peut devenir une familiarité – disons – gnostique, une familiarité seulement pour moi, détachée du peuple de Dieu. La familiarité des apôtres avec le Seigneur était toujours communautaire, elle était toujours à table, signe de la communauté. Elle était toujours avec le Sacrement, avec le Pain. (Pape François, 17 avril 2020).

Chaque dimanche, le Seigneur ressuscité rejoint les communautés rassemblées en son nom pour l'Eucharistie. En cette période, le confinement nous tient éloigné les uns des autres. Mais rien ne peut nous empêcher de puiser à la source de Celui qui est l'amour et la miséricorde qu'il soit avec nous pour que nous soyons plus courageux dans notre témoignage, plus ardent dans la patience et la persévérance qu'il nous garde plus généreux dans la pratique de la charité fraternelle. « Toi qui es Lumière toi qui est l'amour met en nos ténèbres ton esprit d'amour. » Amen.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL), au nom des évêques canadiens, assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur. 1340, boul. Saint-Joseph Est, Montréal, Qc, H2J 1M3 Téléphone : 514-524-8223 poste 206 Adresse courriel : [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca) Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web [communications-societe.ca/fr/homelies](http://communications-societe.ca/fr/homelies)**